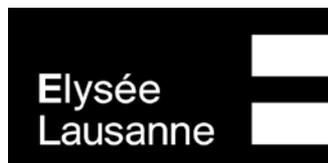




SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



APPEL À COMMUNICATIONS

De B à X. Faire (l'histoire de) l'art depuis John Berger

From B to X. Making Art (History) since John Berger

Von B bis X. Kunst(geschichte) machen seit John Berger

Colloque international
Lausanne, 11-12 octobre 2018

Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA, Lausanne et Zurich)
Musée de l'Elysée (Lausanne)
Université de Berne

Le premier épisode de *Ways of Seeing*, série télévisée diffusée sur la BBC dans les années 1970, commence par une plan séquence dans lequel son auteur, l'écrivain, artiste et critique d'art britannique John Berger (1926-2017), découpe *Vénus et Mars* (1483), un tableau de Sandro Botticelli conservé à la National Gallery de Londres. Dans les toutes premières images du film, il détache la tête de Vénus pour la mettre à plat. Surprenant, vandale, inattendu en milieu muséal, ce geste révèle la matérialité du tableau (une chose que l'on peut découper), la dimension pratique et pragmatique du discours sur l'art, mais aussi les implicites du monde des musées et la charge iconoclaste de la critique que portera Berger sur l'histoire de l'art occidental.

Cette séquence synthétise les thèmes de cette rencontre, imaginée à partir de l'œuvre de John Berger mais aussi tournée vers une réflexion sur les méthodes de la discipline au XXI^e siècle: la performance et les dispositifs comme modes de production du discours, d'une part, et d'autre part, la matérialité des œuvres d'art et l'histoire de l'art à l'horizon du matérialisme et, aujourd'hui, du «New Materialism».

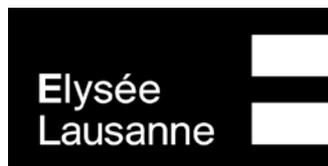
Célébrés dans les mondes anglophone, arabophone ou hispanophone, les écrits sur l'art de John Berger échappent pourtant très largement aux penseur.se.s, théoricien.ne.s et chercheur.se.s de culture francophone ou encore germanophone. En revanche, les artistes et le public semblent véritablement considérer cet œuvre, comme le signale par exemple sa mise à l'honneur au Festival d'Avignon en 2012. Nombre de ses textes concernent pourtant les œuvres incontournables de l'histoire de l'art, comme les peintures d'Andrea Mantegna ou celles de Georges de La Tour, et examinent les ressorts esthétiques, politiques et sociologiques du voir.

L'Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA), en collaboration avec le Musée de l'Elysée et l'Université de Berne, proposent d'interroger la production des discours alternatifs et engagés sur l'art, et leur réception au cours des cinquante dernières années. Dans le cadre d'un colloque international le 11 et 12 octobre 2018, intitulé *De B à X. Faire (l'histoire de) l'art depuis John Berger*, l'attention portera notamment sur une certaine pratique et pragmatique des images, où le montage, la confrontation et le voisinage seront explorés en tant que moteurs créatifs et processus épistémologiques. Qu'est-ce qui surgit du rapprochement, de l'interaction, parfois sans un mot? Comment le médium photographique configure-t-il une certaine vision de l'art et diffuse-t-il une certaine version de ses récits? Quel rôle le film ou la série télévisuelle jouent-ils dès lors dans la diffusion, la perception et la critique d'œuvres plastiques? Quelle est l'intensité spécifique du faire, de l'agir? Quel sens dégager des corps, des voix et des émotions dans les salles d'exposition? Que raconte la disposition des images en galerie? Croisant les démarches théoriques et pratiques, les discussions seront menées sur le terrain aussi bien académique que muséal, alternant entre le site de l'Antenne romande de SIK-ISEA à l'Université de Lausanne et celui du Musée de l'Elysée, alors en période d'accrochage.



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Plus largement, cette rencontre est également l'occasion de discuter du/des devenir/s de l'histoire de l'art comme discipline, aussi bien en contexte universitaire que muséal. Le titre de notre proposition, inspiré par un livre de Berger – *From A to X. A Story in Letters*, Brooklyn/London: Verso Books, 2008 – a bien une dimension prospective et non-dogmatique: quelles sont les pistes pour les futurs d'une discipline souvent déclarée en crise? Quelles sont les convergences et les écarts entre les différents acteurs, toujours plus nombreux tandis que les écoles d'art en Suisse établissent aussi la possibilité de réaliser un doctorat? Loin de prétendre à l'exhaustivité ou à la fixité, cette rencontre est aussi une occasion de réfléchir aux méthodes et horizons de l'histoire de l'art en Suisse et ailleurs.

Plusieurs axes – tous connexes et proposés de manière non restrictive – pourront être développés, afin d'ouvrir plus largement sur des questions posées à partir de l'œuvre de Berger et de ses contemporain.e.s pour interroger les avenir/s de la discipline:

- **Performativité:** comment produire du savoir par le «faire»? La performance peut-elle être le lieu de production d'un discours sur l'art, dans une perspective pragmatique? Plus largement, quelle place donner à ce mode de production depuis le *performative turn* et dans la cartographie des savoirs autorisés, généralement institutionnels, c'est-à-dire muséaux et universitaires? Comment négocier la dimension politique de l'action? Plus largement, quelle place pour le politique en histoire de l'art?
- **Dispositif:** l'histoire des dispositifs d'exposition et des expositions fait partie intégrante de l'histoire de l'art. En outre, la mise en espace des œuvres dans un musée produit du sens et conjugue les nombreux métiers qui président à l'existence de l'œuvre en ce lieu (conservation, muséographie, régie, médiation, etc.). Comment les visiteurs perçoivent-ils et participent-ils au discours du musée? Quelle forme et quelle légitimité donner à un discours produit hors de l'institution, dans des formats non académiques, tels les journaux, la presse, les fanzines, la radio ou encore la télévision?
- **Matérialité:** s'interroger sur l'agir et la mise en exposition des œuvres d'art amène notamment à considérer leur matérialité. Près de vingt ans après le tournant matériel dans les sciences humaines et sociales, peut-on penser une histoire matérielle et technique de l'art qui ne fasse pas l'économie des catégories de race, de classe ou de genre – si importantes pour le matérialisme historique et le marxisme dont se revendiquait Berger – mais au contraire qui les intègre et permette de les relire autrement?

Les propositions (2'000 signes) pour des présentations de 30 minutes sont à adresser, accompagnées d'un curriculum vitae, à Dr Sarah Burkhalter (sarah.burkhalter@sik-isea.ch), Prof. Dr Noémie Etienne (noemie.etienne@ikg.unibe.ch) et Pascal Hufschmid (pascal.hufschmid@vd.ch) jusqu'au 15.02.2018. Langues du colloque: français, anglais, allemand. Les frais de déplacement et de séjour des conférencier.ère.s seront pris en charge par les organisateurs.